

A chaque automne l'année semble agoniser dans les bras du Temps ; ce sont les dernières lueurs du soleil couchant, ce sont les paroles sublimes et inspirées du poète mourant, ce sont ces pleurs déchirants, cette immense douleur, ces terribles souffrances qui précèdent la mort !

L'automne nous avertit de la rapidité de la vie ; les années, comme les hommes, naissent, passent et se remplacent ; ce qui est passé devient oubli, et ce qui est avenir devient mystère !

L'homme, malgré son attachement réel aux souvenirs, semble chercher à connaître ce qu'il sera demain, ce que le futur lui réserve de douloureux ou de joyeux.

L'automne nous dit que nous sommes ici-bas que pour un temps passager, et c'est à nous donc de profiter de cet avertissement.

Comme cette année qui déjà bientôt va disparaître dans l'abîme du passé, nous serons un jour au seuil de l'Eternité, et la mort nous en ouvrira les portes.

PAUL DURAND.

UN POÈTE INCONNU

(Pour le GLANEUR)

Pendant que j'étais en villégiature à Sainte-Anne de la Pérade, il y a deux ans, la maîtresse de pension où je me trouvais, sachant que j'étais